Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 33 (1945)
Heft: 136

Bibliographie: Notes bibliographiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

André DUPONT-SOMMER, *Le Quatrième livre des Macchabées*. Introduction, traduction et notes. *Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes*, fasc. 274. Paris, 1939. 190 pages.

Nombreux sont ceux qui connaissent l'existence du quatrième livre des Macchabées, mais bien peu l'ont étudié. A la différence des premiers livres de ce nom, ce n'est pas une œuvre d'histoire, mais, comme le démontre avec pertinence notre auteur, un sermon pour le jour anniversaire des martyrs macchabéens, composé à Antioche en 117/18 de notre ère par un Juif qui a subi fortement l'influence hellénique et qui est bien informé de la philosophie stoïcienne. Après une copieuse introduction dans laquelle l'auteur étudie toutes les questions générales, il nous donne la traduction du livre, la première que nous ayons en français depuis celles des XVIIe et XVIIIe siècles. Si cet écrit ne nous fournit aucun élément historique, n'étant que l'amplification oratoire de II Mac. VII, il nous apporte un témoignage précieux de l'hellénisation de certains milieux juifs de la Diaspora. Nous pouvons être reconnaissants à M. Dupont-Sommer d'avoir par sa savante étude sorti cet ouvrage de l'oubli ou du dédain dans lequel il est resté trop longtemps (1).

Abraham HESCHEL, *Die Prophetie. Polska Akademja Umiejetnosci. Mémoires de la Commission Orientaliste*. N° 22. Kraków, 1936. 195 pages.

L'auteur étudie systématiquement les éléments essentiels de la prophétie, éléments que les théologiens préoccupés d'exégèse laissent souvent dans l'ombre. Dans la première partie, il examine les rapports qui existent entre l'extase et la prophétie. Dans une seconde partie, il montre que pour le prophète Dieu n'est pas un être impersonnel, mais que l'homme peut entrer avec lui en rapport de « sympathie » (c'est ce que les Israélites appellent la connaissance de Yahveh). La troisième partie étudie ce que l'auteur nomme la « théologie pathétique ». Ce terme un peu barbare veut indiquer que Dieu ne reste pas impassible au milieu du monde ; inconnaissable en soi, on ne peut le connaître que dans la mesure où il transmet ses volontés à ses prophètes. L'exégète a beaucoup à puiser dans une étude si intéressante. Il est dommage qu'il faille chercher ces joyaux dans la gangue d'un langage non seulement difficile, mais obscur, qui risque d'arrêter ceux qui auraient profit à connaître ce livre. G. NAGEL.

(1) Je profite de l'occasion qui m'est offerte par ce compte rendu, pour rectifier, sur la base de renseignements fournis par le Dr H. Dörries, une erreur que j'avais commise moi-même (*Revue de théologie*, 1938, p. 201) et que commet aussi notre auteur (p. 3). Bien que le fait soit affirmé dans beaucoup d'ouvrages théologiques, IV Mac. ne figure jamais dans les manuscrits de Josèphe ; on ne le rencontre que dans les manuscrits de la LXX et dans les vies des saints. Ce sont les éditeurs du début de la Renaissance qui, sur le témoignage d'en-tête de manuscrits, l'ont ajouté en appendice aux œuvres de Josèphe.

D'autre part ce sont les moines bénédictins et non pas cisterciens qui, au moyen âge, ont contribué à la diffusion de la traduction latine de cet ouvrage.